

## REVUE COMMERCIALE

Pour la semaine finissant 13 décembre 1871.

Le calme que nous avons signalé dans notre dernière revue s'est continué le reste de la semaine, et c'est à peine si les affaires commencent à se réveiller au moment où nous mettons sous presse. On rapporte que le St. Laurent est gelé à quelques lieues de Montréal, mais on n'a pas encore commencé à tracer les routes. Nos chemins d'hiver sont en bonne condition, et nous nous attendons à constater des affaires actives pendant le reste de l'année. Nos marchés commencent à être bien approvisionnés de comestibles de toutes sortes et sont visités par un nombre considérable d'acheteurs.

L'attention du haut commerce a été absorbée par ce qui s'est passé à la chambre nationale de commerce des Etats-Unis qui a siégé pendant quelques jours à St. Louis. On a admis la délégation canadienne à prendre part à la discussion des questions sur le commerce international, et tout porte à croire qu'un traité de réciprocité ou des relations commerciales plus intimes avec le Canada seront recommandées tant au gouvernement des Etats-Unis qu'à celui du Canada.

Nous sommes heureux de voir que l'établissement des chambres de commerce dans la province de Québec, qui sommeillait depuis quelques temps, commence à se réveiller de nouveau. La ville de Sorel est en voie de compléter son organisation, et nous voyons par un article bien pensé du *Messenger de Sorel* du 6 courant, qu'une des premières questions dont se saisira la chambre de commerce de Sorel, après son organisation, sera le creusement du St. Laurent.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur une circulaire émanant de la chambre de commerce de Montréal, et un mémorial de la Halle aux blés adressés au gouverneur général, pour faire du creusement du St. Laurent un ouvrage national. Copies de ces documents ont été adressées à toutes les chambres de commerce de la Puissance leur demandant une expression d'opinion.

La question de l'inspection obligatoire du poisson est aussi à l'ordre du jour. Nous publions aujourd'hui le bill qui avait été soumis au parlement à la dernière session et qui sera probablement présenté de nouveau à la prochaine. Par ce bill l'inspection était facultative et non pas obligatoire.

Nous réitérons notre invitation au commerce de nous faire parvenir sous le plus court délai possible les observations qu'il aurait à faire sur l'état actuel de ce commerce dans le but de rendre l'inspection obligatoire.

**FARINES ET CÉRÉALES.**—Nous n'avons rien de bien nouveau à signaler dans le commerce de farines et de céréales. Les recettes de grains grossiers est sans importance, et nous n'avons pas connaissance d'aucune transaction qui mérite mention spéciale. La boulangerie n'opère que sur une très petite échelle dans les farines. Le marché est calme à la clôture aux prix côtés.

Le calme qu'on observe sur notre place s'étend également au marché de Toronto où les stocks en disponible à la date du 4 courant étaient de 12,866 minots blé d'automne, 13,864 blé de printemps, 39,259 minots de blé d'automne et 50,973 minots de blé de printemps à pareille date l'année dernière, de 23,118 minots d'orge contre 71,189 minots en 1870; de 34,927 minots d'avoine contre 6,889 minots l'année dernière. Le stock de pois en disponible n'était que de 3000 minots.

Le marché aux farines était dans un calme complet le 6, et les côtes étaient nominales.

Le son était en bonne demande à \$15 au char. Les transactions dans les orges se bornaient au placement de quelques chars de No. 2 de 60c à 61c, et de No. 1 à 65c. On ne signalait aucun mouvement dans les pois qui se côtoient de 63c à 65c par 60 lbs. Les recettes d'avoine étaient toujours très légères, et les cours restaient bien maintenus en conséquence. On cotoit 44c par 32 lbs. aux chars, clôturant avec tendance à la hausse, les détenteurs étant fermes à 45c.

A Collingwood, on cotoit les céréales comme suit :

Blé d'automne, \$1.10 à \$1.14; blé de printemps, \$1.15 à \$1.25; orge, 45c à 50c par 48 lbs; avoine, 38c à 42c par 32 lbs; pois, 60 à 70c par 60 lbs.

A Bowmanville, blé de printemps, \$1.18 à \$1.20; d'automne, \$1.20 à \$1.26; orge, 58c à 60c; seigle, 60c à 62c; avoine, 35c à 40c.

A Whitby, blé de printemps, \$1.16 à \$1.20; d'automne, \$1.28 à \$1.30; orge, 60c à 62c; seigle, 60c à 62c; avoine, 42c à 45c; pois 60c à 63.

A Kincardine, blé de printemps, \$1.05 à \$1.07; d'automne, \$1.10 à \$1.13; orge, 42c à 46c; avoine, 35c à 38c; pois, 52c à 55c.

A Port Hope, blé de printemps, \$1.15 à \$1.20; d'automne, \$1.20 à \$1.25; avoine, 35c à 40c; orge, 50c à 55c.

A Belleville, blé de printemps \$1.00 à \$1.25; orge, 80c; seigle, 63c à 65c; avoine, 50c à 51c; pois, 64c à 65c.

A Chatham, blé blanc, \$1.12 à \$1.13; rouge, \$1.08 à \$1.10; de printemps, \$1.08 à \$1.10; orge, 80c à \$1.00; seigle, 75c à \$1.00; avoine, 28c à 32c; pois, 50c à 75c.

A Guelph, blé de printemps, \$1.15 à \$1.18; d'automne, \$1.25 à \$1.30; orge, 50c à 55c; avoine, 38c à 40c; pois, 60c à 65c.

**COMESTIBLES.**—Le calme qui s'est établi depuis la clôture de navigation se continue et a été même complet pendant la huitaine.

**LARD.**—Nous n'avons aucune transaction à signaler dans le lard en quart et nos cotes sont nominales en l'absence d'achats soit fermes soit à livrer.

**BOEUF.**—La fabrique des salaisons pour le marché anglais s'est ralenti depuis quelques jours. Aucune transaction à mentionner pour le marcher local.

**SAINDOUX.**—Le commerce local a opéré dans cet article à 10c pour le disponible. Des offres à livrer à 10c n'ont trouvé aucuns preneurs.

**BEURRE.**—Les qualités de choix sont toujours recherchées et fermement tenues de 19 à 21c. Les qualités inférieures sont négligées. Les exportations par voie de Portland sont restreintes par la difficulté d'obtenir des chars à volonté.

**FROMAGE.**—Les grands froids que nous avons eu ont arrêté les affaires qui se feraient sur une grande échelle si ce n'était le risque de la gelée qu'encourraient les expéditeurs. Nos cotes restent bien maintenues.

**LARD EN CARCASSE.**—Les recettes ont été très minimes depuis quelque temps. Les fermiers qui depuis quelques années ont obtenu de hauts prix se rendent difficilement à accepter les cours actuels. D'un autre côté les fabricants de salaisons ne veulent pas commencer leurs opérations avant que le marché soit mieux approvisionné et de fortes recettes auraient l'effet de le faire tomber d'environ 50c par 100 lbs. ou à \$5.00 par 100 lbs., prix que les fabricants de salaisons ont fixé. Les quelques petits lots qui ont été placés sur le marché ont trouvé preneurs de \$5.50 à \$6.00 pour le commerce local.

A Toronto, les recettes augmentaient, mais étaient pourtant au-dessous de ce qu'elles ont coutume d'être à cette saison. Les fabricants de salaisons ne sont pas disposés à payer au-delà de \$4.75 pour les lots qui arrivent par chemins de fer. Quelques petits lots pour la charenterie ont trouvé preneurs à \$5.00. Dans les autres localités de la province d'Ontario les prix varient de \$3.75 à \$5.00. On cote à Bowmanville, \$4.50 à \$5.00; à Southampton, \$3.75 à \$4.25; à Port Hope, \$4.25 à \$5.00; Lindsay, \$1.00 à \$4.50; à Belleville, \$4.00 à \$5.00.

Les dernières circulaires reçues de Chicago constatent une augmentation dans les recettes, mais les expéditions dépassaient le chiffre des recettes, de sorte que le marché ne se trouvait nullement encombré. Les cours variaient de \$4.45 à \$4.75 selon qualité et poids.

**PORSEUX.**—Nous n'avons qu'une vente d'environ 100 quarts de morue verte à signaler à \$1.90 par quart. Le hareng est complètement négligé; il ne s'offre pas de saumon, la demande pour le maquereau est très calme et la morue en grenier se trouve maintenant entièrement en seconde mains.

Dans sa revue annuelle du marché au poisson, le *Chronicle* de Québec s'exprime comme suit :

“ En l'absence de statistiques sur les recettes de poisson, nous n'avons à dire que les recettes ont dépassé de beaucoup celles des années dernières, particulièrement celles de hareng du Labrador.

La plupart des vaisseaux engagés dans le commerce ont pu s'assurer de cargaisons complètes, mais la négligence avec laquelle se fait la salaison paraît avoir été encore pire cette année qu'à l'ordinaire.

La demande augmente annuellement pour le bon hareng du Labrador, mais tant que les pêcheurs ne donneront pas plus d'attention à la manière de le préparer, le commerce dans cet article ne donnera pas de satisfaction. L'ennui et la perte qu'éprouvent les négociants sont à ce point, que nos principales maisons de commerce ont abandonné de faire des affaires dans cette sorte de poisson.”

**COMBUSTIBLES.**—**Charbon.**—Le froid excessif pour cette saison de l'année et l'exiguïté des stocks ont encore causé une nouvelle hausse sur le charbon de toutes sortes et des ventes de charbon Lehigh ont été faites en fortes quantités à \$10.00 par tonneau. Le charbon écossais à vapeur est aussi très rare. On cote américain anthracite, \$10.00; Pays de Galles, \$10.00; Newcastle à Grille, \$7.00 à \$7.50; Sydney, \$5.50; écossais à vapeur, \$9.50.

L'importation de charbon au port de Québec, a été cette année de 21,488 tonneaux de moins que l'année précédente.

**BOIS DE CORDE.**—La hausse que nous signalons sur le charbon réagit sur le bois de chauffage et nous signalons encore une hausse de 50c à \$1.00 par corde. Le haut prix du combustible commence à créer un certain malaise quand nous pensons que nous ne sommes qu'au commencement de l'hiver et que le combustible a déjà atteint les chiffres actuels. On cote bois du Haut-Canada, érable, \$9.50 à \$10.00; merisier, \$9.00 à \$9.50; hêtre, \$8.50 à \$9.00; épinette, \$5.50 à \$6.00; et provenance du Bas-Canada, érable, \$8.50 à \$9.00; merisier, \$7.50 à \$8.00; hêtre, \$6.50 à \$7.00; bois mêlé, \$5.50 à \$6.00. et épinette, \$5.00 à \$5.50.

**FOIN ET PAILLE.**—Le marché au foin a été modérément approvisionné cette semaine et les prix restent maintenus, et on a quelquefois si-